

HOMMES ET CHOSES

Chronique Hebdomadaire

Horrible flagellation

Ces lignes d'un poignant réalisme sont extraites des révélations de la bienheureuse Catherine Emmerich:

Jésus tremblait et frissonnait devant la colonne; il se dépouilla lui-même avec ses mains enflées et sanglantes. Pendant que ces misérables le poussaient et le tiraient en tous sens, il pria de la manière la plus touchante, et tourna un instant les yeux vers sa mère qui se tenait, déchirée de douleur, avec les autres saintes femmes, à l'angle d'une des salles du marché.

Le Sauveur embrassa la colonne, et les bourreaux, avec d'horribles imprécations, lièrent ses mains élevées en l'air à l'anneau qui était au sommet; ils tendirent tellement ses bras en haut, que ses pieds, fortement attachés au bas de la colonne, touchaient à peine la terre. Le Saint des saints fut ainsi lié, dans une affreuse nudité, à la colonne d'ignominie, et deux de ces furieux altérés de son sang, se mirent à fouetter son corps sacré de la tête aux pieds. Les verges dont ils se servaient d'abord, semblaient être de bois blanc flexible; peut-être étaient-ce des nerfs de bœufs, ou des lanières d'un cuir dur et blanc.

Notre-Seigneur et Sauveur, le Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai homme, frémissait et se tordait comme un ver sous les coups des scélérats; il poussait de profonds soupirs et ses gémissements doux et sonores se faisaient entendre comme une prière touchante au milieu des sifflements des coups de fouets. De

temps en temps les clameurs du peuple et des pharisiens venaient comme une sombre nuée d'orage, étouffer ces plaintes douloureuses et pleines de bénédictions. La populace criait: "Faites-le mourir! Crucifiez-le". Pilate était encore en pourparlers avec le peuple, et quand il voulait lui adresser quelques paroles, une trompette sonnait pour commander le silence. Alors on entendait de nouveau le bruit des fouets, les gémissements de Jésus, les imprécations des archers et le bélement des agneaux qu'on lavait non loin de là dans la piscine Probatica. Il y avait, dans ce bélement plaintif des agneaux qui se mêlait aux plaintes du Sauveur, quelque chose de singulièrement touchant.

Des soldats romains étaient postés en différents endroits. Le peuple juif se tenait à quelque distance du lieu de la flagellation. Beaucoup de gens de la populace allaient et venaient auprès de la colonne; les uns gardaient le silence, d'autres insultaient le Seigneur: quelques-uns se sentirent touchés, il semblait qu'un rayon partant de Jésus venait jusqu'à eux.

Je vis d'infâmes jeunes gens presque nus qui préparaient des verges fraîches près du corps de gardes; d'autres allaient chercher des branches d'épines, quelques archers, des princes, des prêtres vinrent trouver les exécuteurs, et leur donnèrent de l'argent. On leur apporta aussi une cruche pleine d'une liqueur rouge et épaisse, dont ils burent jusqu'à s'enivrer, et même jusqu'à tomber en frénésie. Au bout d'un quart d'heure, les deux bourreaux qui flagellaient Jésus furent remplacés par deux autres. Le corps du Sauveur était couvert de taches noires, bleues et rouges, et le sang sacré coulait en abondance. Les insultes et les moqueries se faisaient entendre de tous côtés.

La nuit avait été extrêmement froide, et le ciel était resté couvert durant toute la matinée; il était même tombé un peu de grêle, au grand étonnement du peuple.

Le second couple de bourreaux fondit sur Jésus avec une nouvelle rage. Ils frappaient avec des branches d'épines garnies de nœuds et de pointes. Leurs coups déchiraient le corps sacré du Sauveur; son sang jaillit de tous côtés, et les bras des bourreaux en furent arrosés. Jésus dans son angoisse, priait, gémissait et tremblait. Plusieurs étrangers, montés sur des chameaux, vinrent à passer sur le forum. Lorsque le peuple leur eut nommé celui qu'on tourmentait de la sorte, ils furent saisis de compassion et d'effroi. Parmi ces voyageurs, les uns avaient reçu le baptême de Jean, les autres avaient entendu le sermon sur la montagne. Cependant les clameurs ne cessaient pas devant la maison de Pilate.

Deux nouveaux bourreaux frappèrent le Seigneur avec des fouets. C'étaient de petites chaînes ou des lanières fixées au bout d'un manche de fer, et terminées par des crochets de même métal, qui s'enfonçaient dans la chair et en arrachaient des lambeaux. Hélas! hélas! qui pourrait décrire cet horrible et lamentable spectacle! Ils n'avaient cependant point encore assouvi leur rage. Ils délièrent Jésus et l'attachèrent de nouveau, le dos contre la colonne, mais comme il était épuisé, au point de ne pouvoir se tenir debout, ils lui passèrent des cordes autour de la poitrine, sous

les bras et au-dessous des genoux et lièrent ses mains derrière la colonne. Alors les bourreaux se jetèrent sur lui comme des chiens enragés, et l'un d'eux le frappa au visage avec une verge plus flexible. Le corps de Jésus n'était plus qu'une plaie. Il regardait ses bourreaux avec des yeux pleins de sang comme pour demander miséricorde; mais leur rage augmentait toujours, tandis que les gémissements du Seigneur devenaient de plus en plus faibles.

L'épouvantable flagellation durait depuis trois quarts d'heure, quand un humble étranger, parent de Ctésiphon (l'aveugle-né guéri par Jésus), se précipita sur la colonne avec un couteau en forme de faucille, et cria d'une voix indignée: "Arrêtez, ne frappez pas cet innocent jusqu'à le faire mourir." Alors les bourreaux ivres s'arrêtèrent saisis d'étonnement. Il coupa rapidement les cordes qui liaient le Seigneur, et qui étaient attachés toutes ensemble derrière la colonne; puis se perdit dans la foule. Jésus tomba évanoui au pied de la colonne, sur le sol tout baigné de son sang. Les bourreaux le laissèrent là sans le relever, et se mirent à boire après avoir appelé leurs aides, qui étaient occupés dans le corps de garde à tresser la couronne d'épines.

Pierre Fouille-Partout.

Cœurs et nerfs si malades qu'il ne peut dormir

M. Geo. Meek, Windsor, Ont., écrit:— Je souffrais du cœur et des nerfs et les bruits dans la tête m'empêchaient de dormir la nuit. Je n'en continuai pas moins de travailler, mais les attaques de vertige finirent par me faire quitter mon ouvrage. J'avais peur de sortir, car très souvent je chancelais sur mes pieds et tout ce que j'avais devant moi prenait un aspect sombre et disparaissait de ma vue. Durant que j'étais malade chez moi un ami me dit de prendre des Pilules pour le Cœur et les Nerfs de Milburn. J'en eus quatre boîtes et lors que j'eus fini de les prendre, les douleurs et les bruits dans la tête avaient cessé et j'étais capable de prendre une bonne nuit de sommeil. Bien qu'il y ait six ans de cela, depuis lors je n'ai jamais plus souffert de la sorte.

Prix 50 s. la boîte chez tous les marchands, ou directement par la poste, sur réception du prix par la Cie T. Milburn (limitée), Toronto, Ont.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre, ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez tout de suite une petite annonce dans "Le Bulletin de la Ferme." C'est infailible.



Renards Argentés
Beetz Ltd.



Couples de renards noirs argentés à vendre. Les meilleurs sur le marché. Tous enregistrés au "Canadian National Live Stock Record" Ottawa.

Nous pouvons aussi garder pour vous vos renards en pension dans nos ranchs. Trente-quatre années d'expérience.

Venez visiter nos ranchs. N'achetez pas sans nous avoir écrit.

JOHAN BEETZ, 54, Blvd St-Germain, St-Laurent, près Montréal.

EMPÊCHEZ LES FEUX DE FORÊTS



NOS FERMES
ont Besoin de la Forêt
SAUVONS-LA
de la Destruction . . .

Le cultivateur sait quel rôle utile joue la forêt en agriculture: il connaît son influence sur le climat, ainsi que sur le régime des cours d'eau. Il n'ignore pas qu'elle lui fournit du travail durant la morte saison. Les incendies dus à l'incurie de l'homme, appauvrissent rapidement le domaine forestier du Cana-la. Il est donc de notre intérêt de contribuer à les prévenir.

CHARLES STEWART,
Ministre de l'Intérieur.

PROTEGEONS NOS FORÊTS

Semaine Forestière Canadienne, du 24 au 30 avril 1927.

Elle a mis fin à son rhumatisme

Sachant par expérience les terribles souffrances causées par le rhumatisme, Mme J.-E. Hurst, demeurant à 204 Avenue Davis, E-266 Bloomington Ill., est tellement fière de s'être débarrassée du rhumatisme qu'elle, par pure gratitude, elle tient à dire à toutes les autres victimes comment se délivrer de leur torture chez soi par un simple moyen.

Mme Hurst n'a rien à vendre. Découpez tout bonnement cette note, adressez-la lui par la poste, avec votre nom et adresse, et elle se fera un plaisir de vous envoyer cet excellent renseignement à titre tout à fait gracieux. Écrivez-lui tout de suite avant de l'oublier.



Le "Minard's" est l'ennemi de toutes les affections rhumatismales. Pratiquez des frictions énergiques et répétées.

Soulagement immédiat. Assouplissement des articulations. Vie nouvelle apportée aux tissus.

Frictionnez! 63F

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

L'ACT

Cultiv

Em

Importance d'un

L'importance d'un n'est pas à démontrer. Il suffit de réfléchir pour se convaincre que la récolte dépend dans la qualité de la semence employée. Si une bonne semence est employée, quelquefois une mauvaise semence, suite d'accidents incontrôlables, il y a une mauvaise semence, une très bonne récolte qu'on n'a pas. On n'est sûr que les défauts ne se retrouveront dans la même proportion multipliée dans les semences ne sera

Qualité d'une

Une bonne semence appartenir à une bonne variété. Les qualités désirées sont les suivantes:

1. ETRE BIEN ADAPTE AU CLIMAT. Si la belle variété devra être plantée aussi que certaines sol argileux; d'autre dans un sol léger.

2. ETRE PRODUIT DANS DES CONDITIONS IDENTIQUES. Certaines variétés sont supérieures à d'autres qu'elles ont une production. C'est pourquoi on les préfère.

3. ETRE PURE. Une variété pure entraîne l'égalité de croissance et l'unicité de production. C'est pourquoi on les préfère.

4. LA VARIÉTÉ QUALITÉ POUR LE COMMERCE. Le cultivateur doit posséder les variétés saines pour répondre à la demande de l'acheteur.

5. La variété pure, que, avoir une pureté, résistance aux maladies.

Le choix de la semence, lui seul, il faut que elle-même possède les qualités essentielles, que vous voulez.

1. Le grain doit être pur et en pesant pour l'épave et bien rempli renferme une quantité de nouillage plante qu'il doit avoir une croissance plus vigoureuse.

2. Le grain doit être vigoureux et de production, tandis que de grosseur différente des plantes en rendement et le résultat final serait une quantité et de la production.

3. Le grain doit être capable de dire être capable de produire une récolte, ce que l'on veut la proportion dans un terrain.